

Atelier d'art floral liturgique : fleurir en automne

« L'automne couronné de pampre et de raisins

Prend des mains de l'été, le sceptre des jardins » dit le poète Delille.

Voici donc une saison nouvelle, inconnue des germains nous dit Tacite.

Le mode de division de l'année en trois saisons paraît remonter au temps de la vie pastorale, alors que la belle saison se terminait à la rentrée des troupeaux pour l'hivernage ; ce n'est que là où la culture des fruits et surtout de la vigne prit une certaine extension que l'on fut amené à distinguer une quatrième saison. Grecs et romains l'évoquèrent notamment sur leurs sols couverts de mosaïques d'une manière allégorique en couronnant la femme de pampres de vigne.

Comme l'été, les peintres ont évoqué joliment cette saison : le flamand Jordaens, les français : Poussin - Boucher - Prud'hon, les sculpteurs : Regnaudin dans les jardins de Versailles, Bouchardon dans le bas-relief des 4 saisons qui orne la fontaine de la rue de Grenelle à Paris.

Oui, l'automne c'est le temps des feuilles qui sèchent et tombent en tourbillonnant, des châtaignes qui se fendent sous les pas, pommes et poires sont à la fête, les noix, les figues, et surtout le raisin abondent sur les marchés, festival de rouge, de brun c'est le temps des champignons et des odeurs d'humus, les couleurs de l'été cèdent la place aux rouilles, orange, brun, or. Les tons dorés et chauds prennent la place des brillantes couleurs de l'été.

Le dahlia est certes le roi des jardins, les nombreuses variétés nous proposent toutes les couleurs de la palette. Le chrysanthème blanc, jaune, mordoré, à fleurs simples ou doubles n'est pas en reste, il a sur le dahlia l'avantage de tenir dans les compositions, mais sa gamme de coloris est moins étendue.

Dans la gamme des jaunes sont à notre disposition le rudbeckia et le coréopsis, en trempant les tiges de ce dernier dans l'eau bouillante, vous constaterez qu'elles resteront fleuries plus longtemps.

Dans la gamme des rouges et orange nous trouverons l'amarante, l'alkékege plus connu sous le nom de physalis. L'hortensia prend sa robe automnale, son feuillage prend de belles teintes carminées et sa haute taille nous intéresse particulièrement.

Mais l'automne c'est le temps où le feuillage se pare de mille teintes, c'est un festival de jaune, d'orangé allant jusqu'au rouge, de mordoré, jusqu'au feu. C'est vraiment le moment d'en profiter pour faire des compositions sans fleur, car le feuillage se suffit à lui-même par la variété des teintes. Chaque arbre ou arbuste revêt une couleur différente le jaune du hêtre n'est pas celui du châtaignier. Le chêne peut aller jusqu'au rouge s'il est d'Amérique. Vous voulez des compositions dansantes ? Utilisez le forsythia qui pousse dans toutes nos régions et se pare de magnifiques couleurs. Vous cherchez à cerner le point focal ? Utilisez le tulipier, ou le marronnier d'inde aux larges feuilles découpées. Vous voulez évoquer le Christ Roi, le pyracantha ou buisson ardent vous attend avec ses rouges et jaunes éclatants mais, attention, il pique, protégez-vous !

Vous cherchez l'insolite, le piment rouge ou jaune apportera cette note. Vous voulez du vertical, pensez au maïs et à l'herbe de la pampa ! Il y a les résistants, ceux qui d'une saison à l'autre restent éternellement verts, comme : le laurier tin, le laurier, le camélia, ne les snobons pas, ils pourront toujours servir ! Il y a aussi ceux qui, en perdant leurs feuilles, nous montrent leur nudité, comme le cornouiller très intéressant pour ses tiges jaunes ou rouges qui permettent des compositions épurées.

Toutes ces couleurs d'automne seront bien accueillies dans des contenants d'osier, de terre cuite, de cuivre, d'étain sans oublier les souches si diverses par leur forme et leur essence.

[...]

Oui Fleurir la Liturgie en automne c'est encore l'occasion de faire chanter la création pour faire de nos compositions un « jardin de beauté ».

Christiane Chaylard

Source : <http://www.liturgiecatholique.fr/Fleurir-en-automne.html>



©communauté Abbaye N.D.de Tamié